

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jendis

ABONNEMENT :

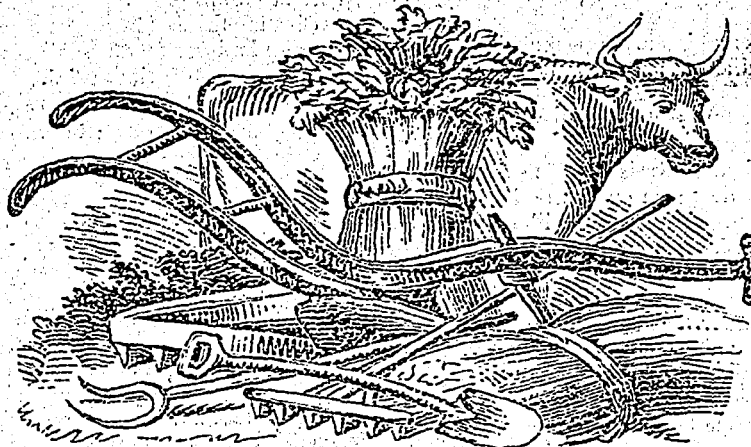
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1^{er} avril, 1^{er} juillet, 1^{er} octobre, ou 1^{er} janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES :

1^{re} insertion, 8 cts. la ligne
2^e " etc. 2 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désiront s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

CAUSERIE AGRICOLE

Formation des prairies

DES ENORAIS

(Suite.)

Dans une prairie un engrais quelconque ne peut agir qu'à l'état liquide; cela ne doit pas nous étonner, puisque la seule voie qu'il puisse suivre pour s'introduire dans la terre est l'infiltration. Sur les terres ensemenées, les choses se passent différemment. Ici, on a la faculté d'incorporer le fumier au sol, en l'enterrant et le mêlant à la terre par des labours; on peut donc employer en tout temps, même pendant les sécheresses, un engrais solide, même pailleux; et s'il ne peut pas agir immédiatement il n'est pas perdu; il reste là en dépôt jusqu'à ce que les trois agents de la décomposition, l'air, la chaleur et l'humidité, viennent transformer ses principes insolubles en substances propres à la nutrition des plantes.

Sur un terrain engazonné, les matières fertilisantes doivent être liquides, ou, si elles sont solides, elles doivent être déposées sur le sol dans une saison pluvieuse, et alors les pluies les transformeront rapidement en matières liquides (jus); état sous lequel elles s'infiltreront dans la terre.

L'engrais par excellence des prairies, celui qui produit les résultats les plus satisfaisants et dont l'effet est le plus complet, c'est l'engrais liquide, c'est-à-dire une substance composée d'eau et contenant les principes nutritifs propres à la vie des plantes.

Les engrais liquides sont de composition bien diverse et peuvent se former de différentes manières. Nous avons, par exemple, le purin qui n'est rien autre chose que cette eau épaisse, noirâtre, souvent nauséabonde qui s'échappe le printemps de tous nos tas de fumier, qu'on laisse perdre sans aucun souci, et dont parfois même on favorise l'écoulement, afin de permettre aux voitures qui viennent charger l'engrais pour le conduire aux champs de s'approcher du tas et de s'en éloigner sans trop d'efforts. Quelquefois, cependant, on a le beau

talent de s'épargner cette peine en mettant le fumier sur le bord d'une côte, d'où le jus de fumier peut s'écouler facilement.—Savez-vous, cultivateurs canadiens, ce que vous perdez en agissant ainsi? Non certainement vous ne le savez pas, vous n'y avez peut-être jamais pensé. Le purin ou autrement le jus de fumier est la matière la plus riche que nos engrais de ferme puissent donner; ce n'est qu'à cet état que ces derniers nourrissent les plantes; nous perdons donc avec le purin la meilleure partie des engrais, pour ne conserver qu'une substance sèche qui ne cède que lentement à l'eau ses substances solubles.

Dans quelques fermes bien tenues, ce purin est recueilli précieusement, et nous pouvons remarquer que les cultivateurs qui agissent aussi sagement ne sont pas de ceux qui recueillent le moins de fourrage, et qui font le moins de profit. Bien au contraire, ils prouvent à tous leurs voisins qu'ils sont ce qu'on est convenu d'appeler des hommes de talent.

Allons, ne poussons pas plus loin les digressions, quoique très-souvent elles aient leur à-propos.

On donne encore le nom d'engrais liquide aux urines de l'homme et de tous les animaux, à l'engrais humain et aux fumiers des animaux délayés dans l'eau. Tous ces engrais méritent les mêmes éloges que le purin et produisent des effets aussi avantageux sur les prairies.

Pour obtenir de ces liquides des résultats satisfaisants, il importe d'agir avec prudence; par exemple, ne jamais employer les urines ni l'engrais humain avant qu'ils aient subi une certaine altération; sans cette précaution, ils brûleraient le gazon.

Le mode d'emploi des engrais liquides diffère suivant que le temps est sec ou pluvieux.

Si la saison est pluvieuse, ces engrais peuvent être répandus sur les prairies à l'état pur; dans ce cas, on en met une moindre quantité sur une étendue donnée, parce que l'engrais étant plus concentré (plus fort), agira plus énergiquement. Alors les frais de charroyage et d'épandage seront moins élevés. Mais ici se présente une grave difficulté. Ces engrais ne peuvent être